Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 35 (1927)
Heft: 6

Artikel: Un accident au Mont Tendre en 1837
Autor: Ritter, Eugène
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-27819

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

UN ACCIDENT AU MONT TENDRE EN 1837

M. Ch. Favez, à Lausanne, a pris la peine de recueillir, dans le cimetière de Montricher, les inscriptions que l'on trouvera ci-dessous et de nous les communiquer, ce dont nous lui sommes extrêmement obligé.

Ces inscriptions funéraires rappellent — abondamment, comme on le verra — la mémoire d'un voyageur anglais qui mourut tragiquement au chalet du Mont Tendre, dans le voisinage immédiat de cette sommité. L'événement survenu le 2 août 1837 n'est pas encore oublié complètement à Montricher où plusieurs personnes en ont entendu le récit présumé par leurs parents qui vivaient à cette époque là. Voici, d'après ce témoignage, ce que l'on sait de cet accident.

Un Anglais, Henry Herbert, faisait un voyage en Suisse et passait quelques jours au chalet du Mont Tendre. Un soir, lorsque les pâtres rentrèrent, ils furent très étonnés de ne pas le voir au logis. Ils le cherchèrent partout et finirent par trouver son corps au fond de la citerne. Ses ongles complètement usés et ses doigts à la peau arrachée montraient qu'il avait fait des efforts surhumains pour chercher à sortir de la citerne. Comme son rasoir et son miroir se trouvaient sur la table du chalet, on supposa qu'il était allé au réservoir pour y prendre de l'eau et qu'il était tombé. Une autre tradition en vertu de laquelle on l'aurait mis à mort pour s'emparer de son argent ne peut être acceptée.

C'est ensuite de cet événement que l'on trouve dans le cimetière de Montricher le tombeau de Henry Herbert avec deux inscriptions, une en français et une autre en latin dont on trouvera aussi la traduction.

Epitaphe de la pierre tombale.

ICI,
LOIN DE SON PAYS NATAL
REPOSE LA DEPOUILLE TERRESTRE DE
HENRY HERBERT
DE QUEEN SQUARE, LONDRES
BACHELIER DES ARTS *(sic)*
DANS *(sic)* L'UNIVERSITE D'OXFORD,
QUI, EN POURSUIVANT AVEC ARDEUR
LE BUT D'UN VOYAGE DANS CE PAYS,
S'EST MALHEUREUSEMENT NOYE
PRES DU CHALET NEUF, MONTENDRE *(sic)*,
LE 2 AOUT 1837,
AGE SEULEMENT
24 ANS *(sic.)*.

Ses parents affligés,
dans le cœur desquels est le souvenir fidèle
des vertus qui le leur rendoient cher,
des talens qui ornoient son esprit
et de la piété chrétienne qui faisoit
honneur à sa vie,
placent ce témoignage
de leur regret et de leur affection
près de la scène de sa mort prématurée.

Epitaphe de la stèle.

M. S.
Henrici Herbert Angli, A. B.,
qui Plymuthi in agro Devonensi
natus XV Maii, baptizatus VII Jun.
anno salutis MDCCCXIII,
Collegii de Balliolo apud Oxonienses
scholaribus ascitus
MDCCCXXVIII,
hasce per regiones valetudinis causa peregrinans,
in Monte Tenero
prolapsus eheu ! in lacum undisque haustus
mortem obiit
II Aug. MDCCCXXXVII.
Si ingenio acri ac strenuo
literisque *(sic)* humanioribus admodum exculto
suus est honos ;
si quid sacri et aeterni habet
incorrupta fides,
animus unice castus, sincerus, candidus
idemque ea, quae omnium virtutum mater est,
pietate erga Deum
insignis,
non omnis es mortuus,
Henrice noster.
Ruet iste orbis terrarum,
Ruent ii qui ossa circumstant tua
Helvetici colles ;
Pereunte terra, non peribit
Animae o quam dilectae
memoria.

Traduction de l'épitaphe latine.

A la mémoire de
Henry Herbert, Anglais, bachelier ès arts,
né à Plymouth, Devonshire,
le 15 mai et baptisé le 7 juin
de l'an de grâce MDCCCXIII,
immatriculé au collège de Balliol, Université d'Oxford,
en MDCCCXXVIII.
Voyageant dans ce pays pour sa santé,
il tomba hélas ! dans un lac *(sic),*
au Mont-Tendre,
et s'y noya
le 2 août MDCCCXXXVII.
Si la vivacité de l'esprit, l'ardeur au travail
et une profonde culture
reçoivent l'honneur qui leur est dû ;
s'il y a quelque chose de sacré et d'éternel
dans une fidélité incorruptible,
dans un cœur d'une pureté, d'une sincérité, d'une loyauté rares,
remarquable également
par la piété, mère de toutes les vertus,
non, tu n'es point mort tout entier,
Cher Henry.
Cette triste terre disparaîtra,
ces collines suisses, au milieu desquelles reposent tes cendres,
disparaîtront :
mais, quand la terre mourra, le souvenir
d'une âme si chère
ne mourra point.

SAUBRAZ

Le nom du village vaudois Saubraz (avec un *a* muet, un peu plus sonore que l'*e* muet) et le nom de la famille française *de Beausobre,* indiquent l'existence d'un substantif *sobre* ou *saubre,* dont le sens demeure ignoré.

Eugène RITTER.